

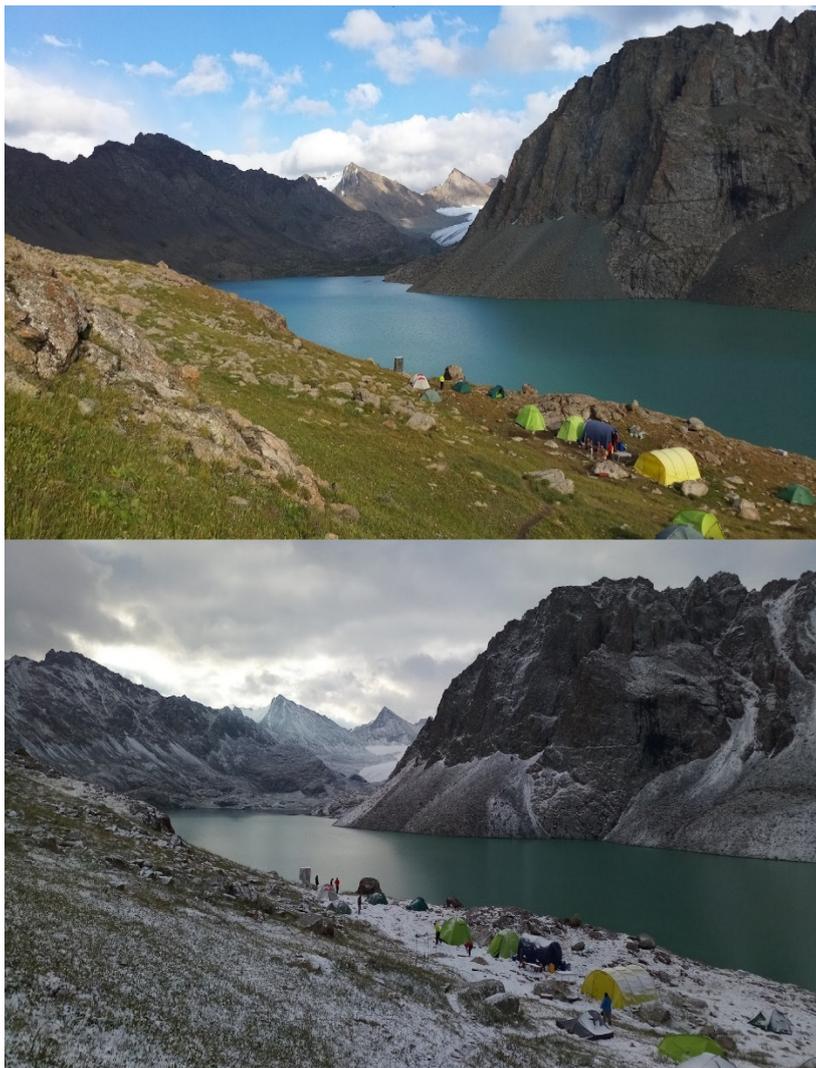
Conférence sur le Kirghizistan

(19 septembre 2019)

Pierre-Yves Schütz, Genevois installé à Soleure, nous raconte son séjour de 2017 en Kirghizie. Ayant une épouse russe, il veut améliorer ses connaissances linguistiques et décide donc l'immersion dans ce pays russophone. Le coût de la vie y est moindre qu'en Russie, il n'impose pas de visa d'entrée et ses réputés paysages montagneux grandioses lui ont valu le nom de « Suisse d'Asie centrale » (cinq fois plus étendue, population équivalente, trois sommets à plus de 7000m d'altitude). Il profitera de ce séjour linguistique pour visiter le pays.

L'Asie centrale se compose de cinq républiques, nées dans le sillage de l'éclatement de l'URSS en 1991. Chacune porte l'éponyme de son peuple majoritaire suivi du suffixe « -stan » (lieu en persan). Elles présentent une forte mixité ethno-linguistique et une présence notable de ressortissants russes. Les religions majoritaires y sont l'islam sunnite modéré (86 %) et le christianisme orthodoxe. Sur le plan politique, ces pays ont tous connu une transition post-communiste marquée par l'autoritarisme, sauf le plus petit d'entre eux, le Kirghizstan. Il connut cependant des périodes agitées (deux révolutions, élections contestées, démissions, exils) mais présente aujourd'hui un « semblant de démocratie » (sic).

Notre diariste va nous commenter par le menu son séjour de rêve dans ce pays méconnu, son amour pour ses paysages, ses habitants, leur culture, leur mode de vie et leurs traditions. Son exposé s'étaye sur une riche iconographie (photos et vidéo), de telle sorte qu'il est très difficile de le relater sans disposer de ces supports et d'être exhaustif. Je ne puis donc que vous en proposer un « inventaire à la Prévert » en style télégraphique, quelque peu décousu et disparate. Les absents ont eu tort de manquer les images.



Arrivée dans la capitale Bichkek, 950 000 habitants, comme Bruxelles : rien de remarquable, bâtiments à l'architecture soviétique, sauf la grand place Ala-Too. Les Kirghizes sont très accueillants (hébergement dans une famille). *London school of languages and cultures* : cours de russe 5 h/j, 4 jours par semaine. Visite du bazar *Osh*, bigarré, grouillant, aux mille senteurs ; ripailles de la fête du *Orozo Ait*, marquant la fin du Ramadan ; canyon *d'Ala-Archa* ; faune variée (yaks, chevaux) ; ponts de bois rudimentaires ; routes en terre battue ; voitures Lada en état déplorable ; ceinture de sécurité ignorée ; savates nu-pieds pour randonnée de montagne ; shashlik (brochettes de viande), blinis, boulettes, koumis (lait fermenté de jument) – imbuvable ! Après un mois à Bichkek, vacances avec femme, fille et cousine : tour guidé avec chauffeur (vidéo), yourtes ; lac *Issyk-Köl* (« lac chaud ») à 1600 m d'altitude (baignade, plage) ; lac *Son Koul* et ses edelweiss ; équitation ; canyon de *Skazka*, « conte de fées » en russe, dévoilant un dédale de formations géologiques érodées, colorées d'ocre et de pourpre ; parc national *Ala-Archa*, marché aux bestiaux, etc.

Bénévolat de 4 semaines dans un hôtel à Karakol, 65 000 habitants, 1700 m d'altitude. Peu d'usage du russe car clientèle européenne, mosquée *Dungan* au style chinois, etc.

Ce pays pauvre, agricole, sans ressource en hydrocarbures, déploie des efforts notables pour s'ouvrir au tourisme, mais reste très méconnu, bien que bon marché, sûr, accueillant et d'une beauté époustouflante. La beauté de sa nature, grandiose, n'a d'égale que la qualité d'accueil des Kirghises.

Un grand merci à notre conférencier.

Jean-François Ducaud